

sol est compact. Si votre labour est fait régulièrement, si les espaces entre chaque raie de charrue sont bien remplis, si la surface du champ est bien aplaniée par un bon hersage, et que la terre soit assez affermie pour que les chevaux n'y enfoncent pas, toute la semence demeurera à la surface, sera également recouverte, et si elle est bonne, elle lèvera régulièrement et entièrement.

20. Faire un bon choix de la semence. Il faut éviter avec soin de confier à votre champ une semence avariée, soit qu'elle ait reçue du mauvais temps, soit qu'elle ait été atteinte par la rouille, la carie ou *blé noir*, le charbon, ou encore qu'elle ne soit pas arrivée à une parfaite maturité. Ce serait aussi une faute grave de semer du grain parmi lequel se trouve beaucoup de graines de mauvaises herbes.

Il y a toujours un immense avantage à semer du beau et bon grain, lors même qu'on se trouve dans la nécessité de le payer un prix élevé. Un minot de blé bien conditionné vous rapportera, si le terrain est bien préparé, autant et plus que trois à quatre minots de semence même grain, mais qui ne lèvera qu'en partie, et donnera une pitoyable récolte.

Quand on achète du grain que nous ne pouvons juger que par l'apparence extérieure, il est bon de l'éprouver, en en mettant quelques poignées dans l'eau, si un grand nombre de grains demeure à la surface, c'est la preuve qu'il est peu propre à la semence; ou encore mieux en trempant dans l'eau chaude quelques grains, et les mettant ensuite dans un morceau d'étoffe que l'on suspend au-dessus d'un poêle. De cette manière la germination devra s'opérer promptement.

Quant aux avantages de chauler la semence, personne ne doit en douter aujourd'hui. Malgré cela bien des cultivateurs négligent cette précaution, soit par indifférence, soit sous le faux prétexte qu'ils n'ont pas le temps. Pourtant le procédé que nous avons recommandé les années précédentes est bien efficace et d'une facile exécution: Tout consiste à mettre une livre de couperose dans deux gallons d'eau, de la faire dissoudre. Aussitôt après, on arrose avec ce mélange le tas de blé avec un balai, ayant soin de remuer avec la pelle jusqu'à ce que tout le tas se trouve imbibé, et que l'eau commence à couler autour. Alors avec de la chaux éteinte mélangée de cendre, on assèche son tas de blé de manière à ce que chaque grain en soit bien imprégné. La semence ainsi préparée peut attendre plusieurs jours ou être semée de suite.

Si on manque de chaux on peut se servir de cendre non éteinte. La couperose n'est pas d'une nécessité absolue, mais étant un poison vif, elle a sur toute autre substance employée, l'avantage de protéger la semence contre les insectes qui ont coutume de la rechercher dans la terre.

Encouragement pour la culture du chanvre, du lin et du tabac.

Nous informons ceux qui voudraient cultiver le chanvre et le lin, qu'ils trouveront de la graine à l'École d'agriculture de Ste. Anne. Comme ces graines sont destinées à propager de plus en plus des plantes si utiles, elles ne sont que prêtées. Il

faudra en remettre une quantité double l'automne prochain, afin de pouvoir donner plus d'extension à ces cultures l'année prochaine et les années suivantes.

Comme la quantité à distribuer est peu considérable, les demandes doivent se faire immédiatement, et chacun ne peut compter que sur une quantité très-limitée.

Quant au tabac, nous espérons en recevoir prochainement d'un ami de Montréal pour le compte de la Société d'agriculture de Kamouraska. Les directeurs de cette société seront prévenus à temps. Nous pourrions toutefois offrir, dès à présent, de la graine du tabac de la Havane à ceux qui voudraient en faire des essais.

S'adresser au Révd. M. Méthot, directeur de l'École.

M. Stanislas Drapeau.

La nomination de M. S. Drapeau, si bien connu par son zèle et ses écrits en faveur de la colonisation, à un emploi permanent, dans le Bureau de l'agriculture et des statistiques, sera approuvée par tous les partis.

Le Gouvernement a fait un très-heureux choix, une précieuse acquisition, en s'assurant pour toujours les services de cet homme dévoué et intelligent.

Bon exemple à suivre.

Nous accusons réception des listes suivantes de nouveaux abonnés: De Et. Grondin, écrivain, arpenteur, Rimouski, 7 abonnés, dont 5 pour la Société d'agriculture de Rimouski; de P. S. Gendron, écrivain, Ste. Rosalie, 14 abonnés pour la Société d'agriculture du comté de Bagot; de H. Hurteau, écrivain, N. P., de St. Lin, 7 abonnés; de Edm. LaRue, écrivain, N. P., St. Antoine de Tilly, 3 abonnés; du Révd. M. C. A. S. de Carufel, Blandford, 2 abonnés; du Révd. M. P. Fautoux, de Windsor, H.-C., 2 abonnés; de M. Z. Lapière, St. Laurent, I. O., 2 abonnés.

Nos remerciements à ces généreux amis de la cause agricole.

Nous remettons au prochain numéro, notre réponse à M. Perrault sur le *thé canadien*; aussi la fin du Rapport de M. Boucher de la Bruyère, sur la colonisation.

RECETTES.

Manière d'entretenir la santé des arbres.

Pour entretenir la santé des arbres, et détruire les insectes qui s'attachent à leur tronc et à leurs branches, on emploie une solution de potasse. On délaie dans un pot d'eau gros comme un jaune d'œuf de potasse, telle que fabriquée par nos défricheurs. Les arbres lavés avec cette eau ont une écorce luisante qui annonce la vigueur et la vie.

Ce moyen n'est pas nouveau et toute composition soit acide ou alcaline, étendue d'eau, produira le même effet; mais ce qui contribue peut-être plus encore à la prospérité des arbres que les lotions d'eau de potasse, c'est le soin qu'il faut prendre d'ajouter chaque année, au pied des arbres, un compost de chaux, de bone, d'urures de fossés et de fumier; si l'on agissait ainsi dans tous les jardins et vergers, si on arrosait les arbres avec des eaux engraisées, on verrait succéder la vie à la langueur, et les arbres produire chaque année, si surtout on retardait leur floraison.